

**FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Tuesday 13 May 2003 (morning)  
Mardi 13 mai 2003 (matin)  
Martes 13 de mayo de 2003 (mañana)

1 h 30 m

---

**TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1 (Text handling).
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

**LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- Ne pas ouvrir ce livret avant d’y être autorisé.
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l’épreuve 1 (Lecture interactive).
- Répondre à toutes les questions dans le livret de questions et réponses.

**CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos requeridos para la Prueba 1 (Manejo y comprensión de textos).
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A



# Les jeunes

en quête de sensations



---

Féru d'émotions fortes, les adolescents savent aussi juger notre époque et être solidaires

---

**D**e nombreux clichés circulent sur les jeunes. Volontiers présentés comme des inconditionnels de "Loft Story"\* ils seraient avant tout consommateurs, apolitiques, violents, individualistes... Certes, tous ces qualificatifs traduisent bien des tendances dans la jeunesse d'aujourd'hui. Partagés  
5 entre une forme de rejet de la société et son assimilation, les adolescents se cherchent, comme toutes les jeunesses. Mais la frénésie de consommation, la fascination de l'image (aux deux sens du terme), le repli sur soi ou les réactions violentes n'expriment qu'une partie seulement de la quête d'identité des jeunes.

Car les clichés ne sont que des instantanés. Derrière les idées reçues, la  
10 dynamique d'une génération se dessine. Celle de jeunes qui, faute de certitudes, se replient sur la recherche de sensations fortes. Comme si notre époque, pauvre en idéologies, les condamnait à se retrancher dans le ludique, le vertige et l'émotion. Comme s'il leur fallait oublier le monde, faute de lui trouver un sens...

## Génération solidaire

La pratique des sports et des activités de glisse sont un versant de cet état  
15 d'esprit. Les jeux vidéo, le goût pour les films d'horreur, les raves ou la hausse de la consommation de drogues diverses en constituent l'autre volet. Mais ces modes d'évasion n'empêchent pas les jeunes de rester très attachés à certaines valeurs. Toutes les études réalisées sur les 15-24 ans le montrent : les jeunes jugent "très importants" la famille (82%), l'amitié (75%), le travail (61%) ou l'amour (59%). Et  
20 s'ils ne souhaitent pas bouleverser de fond en comble la société (6% seulement le pensent), ils n'en sont pas moins lucides et critiques à son égard.

Car cette génération sait aussi être solidaire et citoyenne. Les résultats de deux sondages, réalisés en 2001 pour *Les Clés de l'actualité* sur "les jeunes et les droits humains" et "les jeunes et la politique", montrent que la suspicion que les  
25 adolescents éprouvent vis-à-vis des responsables politiques ne les empêche pas de se sentir très préoccupés par les grands enjeux de notre époque. Respect des droits de l'homme, démocratie, justice, solidarité : ces mots renvoient à des valeurs fortes pour lesquelles ils sont prêts à s'engager.

---

\* émission télévisée

TEXTE B

RECHERCHE : Le textile du futur sera électronique et « biocommunicant ». Les participants aux 5<sup>èmes</sup> rencontres internationales science-industrie, organisées à Lyon par l'Institut français textile-habillement (IFTH) en sont convaincus.

# Les vêtements de demain auront la fibre de la communication

Intégrées dans le tissu, l'optoélectronique et de la piézo-électricité permettent de fabriquer des habits « intelligents ». Certains, comme le gilet France Télécom, affichent des images tandis que d'autres surveillent le fonctionnement du corps humain.

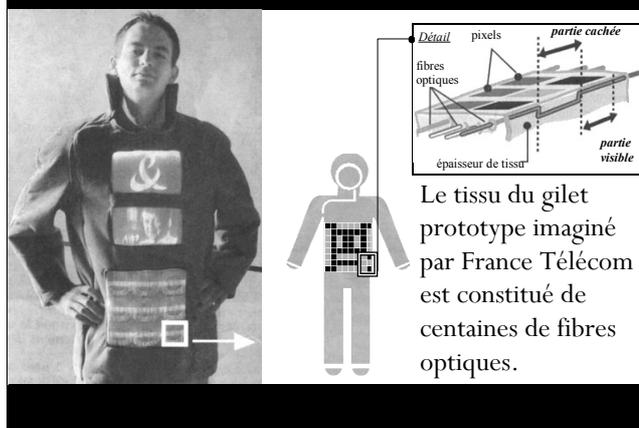
### De notre envoyé spécial à Lyon :

❶ La lettre « e » est devenue préfixe. Sur Internet, on s'envoie des « e-mails » que l'on lira bientôt dans des « e-books » écrits avec de l'« e-ink ». Tout cela participe du monde de l'immatériel mais, sous peu, un des domaines les plus palpables et intimes de notre quotidien, le vêtement, va aussi prendre un bon coup de « e ». Les participants des 5<sup>èmes</sup> rencontres internationales science-industrie, ont sans complexe, franchi le pas. Pour eux, le textile de demain sera électronique et « biocommunicant ».

L'idée consiste à faire du textile ou du vêtement un capteur, un support et un vecteur d'information. Les premiers produits tiennent un peu du gadget mais ont le mérite d'ouvrir le bal. Ainsi, France Télécom a déjà présenté des prototypes : un blouson-téléphone dont les composants traditionnels de l'objet sont dispersés dans l'architecture du vêtement, et une écharpe multimédia dotée d'une webcam.

❷ Dans le domaine médical, une société a inventé un gilet bourré de capteurs surveillant en permanence une trentaine de signes vitaux comme la fréquence cardiaque ou respiratoire. Les données recueillies sont ensuite transmises par téléphonie à un centre d'analyse. Inconvénient : ce « life shirt » ne peut encore se porter discrètement sous un chemisier ou un costume. Beaucoup reste à faire pour que ces habits « intelligents » ne se démarquent pas des vêtements traditionnels.

### Un pull Jacquard en... fibre optique



Le tissu du gilet prototype imaginé par France Télécom est constitué de centaines de fibres optiques.

❸ Le textile du XXI<sup>ème</sup> siècle ne sera pas seulement une seconde peau intelligente. À une époque toujours plus dominée par l'image, le tissu devra [ - X - ] afficher qui nous sommes, nos humeurs, nos créations artistiques, etc. ... Ainsi l'équipe de recherche et développement de France Télécom impliquée [ - 22 - ] le projet Vêtement communicant a mis au point un blouson doté d'un écran souple tissé ... en fibre optique. « Chacun pourrait, s'enthousiasme le responsable du projet, André Weill, développer ses propres motifs [ - 23 - ] les télécharger sur Internet et personnaliser ainsi ses vêtements ». Rien n'empêchera d'avoir sur soi un tableau de Rembrandt un jour, la photographie de ses enfants le lendemain, ou bien pourquoi pas ? – un clip vidéo ou un dessin animé. [ - 24 - ] changer de vêtement, nous ferons changer le vêtement au gré de nos envies. De quoi ruiner le secteur de l'habillement...

## TEXTE C

- 5 ❶ C'était l'été ; accompagnée par un luth, une voix grêle chantait les douleurs que cause l'absence de l'aimé. Une clarté solaire accablante inondait tout le paysage autour du château de Varesne ; le chant fragile, maladroit et poignant, qui provenait d'une chambre au premier étage, s'égarait dans les allées vides. Au rez-de-chaussée et dans la cour, on s'affairait.
- 10 ❷ Anne chantait son malheur, accrochée à un instrument presque aussi grand qu'elle. Anne ne voulait pas le voir, ne voulait pas en entendre parler : on vidait la maison, on empilait sur une charrette ce qui devait être vendu à Noyon et on chargeait sur un chariot les quelques malles que les Barbançon emporteraient. Tous les gens de la maison étaient partis, sauf Jacqueline et puis Etienne, le vieux palefrenier.
- 15 ❸ C'était une sorte de trahison. Comment son père allait-il pouvoir les retrouver s'ils s'en allaient ? Une lettre posée sur la grande table, dans une tache de soleil, à côté d'une grappe de raisin et d'un chandelier expliquait pourquoi la maison se vidait : Mme de Picquigny, qui avait aussi perdu son époux à la bataille de Saint-Denis, invitait la famille de Barbançon à venir se loger dans son hôtel du faubourg Saint Germain. Ils avaient vécu le même malheur et Mme de Picquigny pourrait partager leur chagrin. De plus, il n'était pas prudent de rester à Varesne sans hommes pour protéger le château. [...] Anne ne descendit qu'au dernier moment les escaliers, avec son précieux luth dans les bras, alors que tout était déjà prêt [...]. À la porte, elle s'arrêta encore et grava de la pointe d'un petit couteau un message sur les marches du perron, égratignant avec difficulté la pierre, dans l'espoir que son père puisse la retrouver à Paris, hôtel de Picquigny, au faubourg Saint-Germain. Sa mère la regarda faire sans comprendre.
- 20 ❹ Enfin, le chariot s'ébranla lentement, tiré par un vieux cheval de labour. Mme de Barbançon, toute vêtue de noir, chevauchait un peu en avant sur la seule bête de selle qui n'eût pas été vendue. Il y avait quarante lieues et un peu plus à faire jusqu'à Paris. Anne était assise à l'arrière et elle regarda jusqu'au dernier moment le petit château de Varesne, voyant disparaître, dans les frondaisons, la cour, les façades, puis les toits et à la fin les cheminées.
- 25 ❺ Ils s'enfoncèrent dans la forêt d'Ourscamp où jadis M. de Barbançon avait chassé, où quelques points de repère, des grands arbres, des carrefours, leur était encore connus, puis dans celle de Laique ; là tout était devenu étranger déjà. Les enfants regardaient mollement le paysage défilier.
- 30 ❻ Ils soupèrent, sans s'arrêter, de pain et de fromage que Jacqueline sortit d'un des coffres. Les soirées devenaient plus courtes et plus froides, on s'enroula dans des couvertures, on enfila des manteaux. Bientôt, il fit trop sombre pour continuer à avancer et Etienne rangea le chariot sur le côté de la route. On détela le cheval. En répétant après Mme de Barbançon, tous firent leur prière, avec une ferveur renouvelée par l'étrangeté du lieu et l'incertitude de leur situation. On dormit comme on pouvait, dans le chariot ou sous le chariot pour se tenir à l'abri de la rosée.
- 35 40 ❼ [...] Quelques temps après, Louis, qui en avait assez de rester immobile, coincé au milieu des bagages, se mit à pleurnicher et Marie suivit bientôt son exemple. Anne prit son luth pour les consoler et aux craquements du chariot se mêla sa voix fragile. Elle chantait du mieux qu'elle pouvait :

45 *Je ne sens ni mal ni bien,  
Je ne peux plus me connaître.  
Je ne sais ce que je suis...*

Extrait du roman *Rue de la Femme sans tête* par JB Evette

TEXTE D

# CE PAYS DU CINÉMA DONT CANNES EST LA CAPITALE

- 1 Le monde des images change sous l'effet  
de ce qu'on nomme, justement, la  
mondialisation. Le Festival de Cannes  
est, à sa place centrale, le miroir de cette  
5 évolution.
- 2 Jusqu'à une date récente, la situation  
était relativement simple : de par le  
monde, un certain nombre de films  
10 étaient produits et réalisés, puis  
distribués, dans le cadre de cinéma-  
tographies nationales plus ou moins  
puissantes, plus ou moins fécondes. Ici  
ou là, un film auquel on ne s'attendait  
15 pas parvenait à survivre, voire à  
prosperer un certain temps, hors des  
grandes cinématographies nationales  
Celles-ci présentaient chaque année le  
meilleur de leur production dans les  
festivals internationaux, à commencer  
20 par le plus important d'entre eux, le  
Festival international du film de  
Cannes. [...]
- 3 Cannes est toujours l'observatoire par  
excellence de la planète cinéma-  
tographique, le lieu d'où il est le plus  
25 aisé de dessiner un atlas mondial des  
films. Cependant la nature même de  
l'atlas est devenue plus complexe parce  
que le cinéma, comme le reste, est en  
train de changer, sous l'effet de ce qu'on  
30 nomme justement la mondialisation.  
Dans le monde des images aussi,  
celle-ci a des effets massifs à l'échelle  
économique et idéologique. [...] Per-  
35 sonne ne fait de film seulement pour  
Cannes, mais la puissance des échos  
répercutés par le Festival est immense ;  
elle légitime internationalement des  
auteurs et des œuvres qui auraient le  
40 plus grand mal à exister dans leur  
propre pays, avec les seules ressources  
de leurs producteurs et la seule  
perspective de leur marché.
- 4 Souvent, il ne s'agit plus de classiques  
coproductions internationales mais  
de montages financiers originaux,  
où parfois la totalité des fonds  
provient d'une autre région que celle  
du tournage. Les personnalités ne  
50 manquent pas dans le monde entier  
pour contribuer à ce mouvement  
créatif, qui engendre nombre des  
œuvres actuelles artistiquement les plus  
stimulantes.
- 5 Pour exister, ce cinéma doit aussi avoir  
un public. Jusqu'à présent, lorsqu'un  
cinéaste pouvait parler de « son »  
public, celui-ci était constitué d'abord  
de ses concitoyens, ou d'une partie  
d'entre eux. Ce n'est plus le cas pour  
nombre d'auteurs actuels. Il y a  
60 longtemps que des visionnaires comme  
Truffaut et Godard ont parlé d'un pays  
supplémentaire sur la carte du monde,  
le pays du cinéma. Ce pays existe  
aujourd'hui, il possède un nombre  
d'habitants considérable mais difficile à  
cerner, puisque ne se définissant par  
aucune localisation. Mais, pour en  
70 demeurer de dignes citoyens, il est  
recommandé désormais de posséder  
magnétoscopes ou lecteurs de DVD,  
d'avoir accès à des chaînes câblées et à  
Internet.

Jean-Michel Frodon, *Le Monde daté du jeudi 10 mai 2001*